

# Courrier des lecteurs

## « Une onéreuse réhabilitation »

Jean-Marie Wolff, domicilié à Soultz, a récemment écrit une lettre au président du conseil régional, Adrien Zeller, à propos de la voie ferrée qui relie Bollwiller à Guebwiller. Nous publions ici l'intégralité de ce courrier :

« La presse locale fait régulièrement état des demandes de réouverture de la voie ferrée Bollwiller-Guebwiller que vous adressez des associations, des collectivités locales ou des élus. Si ces demandes sont légitimes, il me semble tout aussi légitime de faire entendre la voix de ceux qui y sont défavorables et qui, à en croire les discussions informelles qu'on peut avoir ça et là, sont plus nombreux qu'on ne le croit.

Les raisons de refuser cette onéreuse réhabilitation me paraissent l'emporter sur les éventuels bénéfices que l'on pourrait en retirer. En voici quelques-unes.

1.- Le calme et la tranquillité sont aujourd'hui une préoccupation majeure pour un nombre grandissant d'habitants soucieux de préserver une certaine qualité de vie, et l'absence de voie ferrée est souvent un élément déterminant dans le choix d'un logement. C'est en tout cas celui qui m'a décidé à m'installer il y a quelques mois dans le Florival. Tous ceux qui habitent à proximité de la voie ferrée apprécient ce calme re-

trouvé. Ils ne souhaitent en aucun cas un retour en arrière qui impliquerait également une dévalorisation conséquente de leur logement.

2.- Même si, contrairement aux régions dirigées par la gauche, vous avez réussi à maintenir la pression fiscale à un niveau acceptable, personne n'est vraiment prêt à financer un ouvrage qui coûterait plusieurs dizaines de millions d'euros à la collectivité, et alourdirait sensiblement les impôts des ménages, et ce pour un bénéfice pour le moins discutable. Car au vu de l'état de cette ligne désaffectée depuis 15 ans, et notamment des traverses qu'il faudrait remplacer, il ne s'agit pas ici de rouvrir, mais bien de tout refaire, ce qui occasionnerait un coût considérable.

3.- Cette voie ferrée, nous dit-on, aurait pour objet de revitaliser un bassin d'emploi qui a lourdement souffert ces dernières années. Voilà qui doit vous laisser dubitatif car vous savez bien que les temps ont changé. À part quelques grosses entreprises, plus personne ne tient compte du rail pour s'implanter dans un site plutôt qu'un autre. L'ouverture à la concurrence mondiale a bouleversé la donne et considérablement raccourci les délais de livraison. Le transport par route est devenu la règle si l'on veut survivre. Ce qu'il nous faut



Le rail à Guebwiller : « une onéreuse réhabilitation » pour certains, « une absence préjudiciable » pour l'économie et l'attractivité de la région pour d'autres. Photo d'archives Anne Suply

faire ici en Alsace, c'est investir dans l'industrie de pointe ou à forte valeur ajoutée.

4.- Concernant le trafic des voyageurs, là encore les illusions ont la vie dure. Les lieux de travail se sont disséminés et sont — en dehors de la plupart des emplois tertiaires — difficilement accessibles par le train.

Ce constat vaut également pour les zones de chalandise qui ont majoritairement déserté les centres villes. S'il faut bien sûr développer le train pour les longues distances, la route est de loin le moyen le mieux

adapté aux déplacements de proximité.

Et pour ceux qui veulent ou doivent utiliser les transports en commun, il existe un service régulier d'autocars entre Guebwiller et Mulhouse.

**« Faire payer à la collectivité les désirs de quelques nostalgiques du rail »**

La gare de Bollwiller, située sur l'axe Strasbourg-Mulhouse, ne se trouve qu'à quelques ki-

lomètres de Guebwiller et est correctement desservie par cette ligne d'autocars. C'est ce service-là qu'il conviendrait de renforcer en cas de nécessité. On ne comprend donc pas le pourquoi de cette volonté de réouverture, si ce n'est faire payer à la collectivité les désirs de quelques nostalgiques du rail.

Monsieur le Président, une de vos principales missions est de bien gérer l'argent qu'on vous confie et d'éviter les dépenses qui ne se justifient pas vraiment. Il me semble que celle-ci en fait partie. En revanche, il serait grand temps d'investir dans la RD 430 qui possède dans les deux sens certains tronçons pouvant aller jusqu'à deux kilomètres de long, et où il n'y a aucune possibilité de s'arrêter. Récemment encore, à la fin novembre, une voiture en panne a dû s'immobiliser sur la voie de droite, et a été percutée par un camion qui a versé dans le fossé.

Cette situation est tout à fait anormale et nécessite des travaux d'aménagement urgents. Si la vallée doit être aidée, c'est là qu'il faudrait faire porter l'effort.

Quant à l'actuelle voie ferrée, le bon sens impose de la transformer le plus rapidement possible en une piste cyclable qui fait cruellement défaut dans le secteur. »

### « Une absence préjudiciable »

La question de l'accessibilité de la région de Guebwiller et de la Vallée du Florival — et donc de son attractivité — semble intéresser de nombreux lecteurs, à l'image de ce Guebwillerois qui s'étonne d'un manque d'intérêt pour ce territoire :

« J'ai lu avec surprise que le Vivarium du Moulin connaissait de graves difficultés financières. Ce petit musée vivant est une réalisation d'une qualité exceptionnelle, et il serait très regrettable qu'il disparaisse.

Il mériterait aussi d'être mieux connu qu'il ne l'est actuellement. Mais faut-il s'étonner de cette situation lorsque l'on sait que les noms du Florival, de Guebwiller et de Soultz n'apparaissent pas une seule fois dans le « Guide des horaires » édité par le conseil général et la SNCF et largement diffusé dans les gares et offices du tourisme et également dans la brochure Pass Evasions ?

Le motif officiel de cette exclusion est que notre vallée ne bénéficie d'aucune desserte TER, et n'a donc pas à figurer dans cet ouvrage, très apprécié des visiteurs de notre région. Absence à la fois préjudiciable à l'activité économique du Florival, un comble pour une ville classée « ville d'art » et non justifiée. En effet, les horaires de la navette des crêtes, un service TER qui circule en été entre la gare de Bollwiller et le Markstein y sont indiqués. L'arrêt du lac de la Lauch est mentionné, mais pas celui de Guebwiller ni de Soultz... Il est de plus en plus clair que pour la Région, le secteur de Guebwiller présente vraiment peu d'intérêt, comme en témoigne la non-inscription de la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller au nouveau contrat de plan Etat-Région. Et avec l'arrivée du TGV-Est, cette disparité de traitement entre notre vallée et les autres vallées vosgiennes, en particulier celle de Thann, va encore s'accroître. »